

Circulaire de Sr Louise Guay, abbesse, 2016

Chers frères et soeurs, amis d'ici et de partout,

L'année 2016 a déjà vécu tout son hiver, et notre compte-rendu de l'année 2015 n'a pas encore vu le jour... La principale raison de ce long retard est sans nul doute que notre temps et nos forces ont été requis pour la tâche inédite du déménagement de notre communauté.

Depuis le 31 octobre 2015, nous les clarisses de Rivière-du-Loup, avons quitté le 7 rue Pelletier pour venir demeurer dans la nouvelle maison provinciale des Soeurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles où elles nous ont préparé le 6^e étage d'une résidence toute neuve, construite selon les normes les plus récentes de l'écologie et du développement durable. Notre reconnaissance est grande envers cette Congrégation amie qui nous accueille si fraternellement et nous permet ainsi de continuer notre mission de prière sans quitter la bien-aimée région de Rivière-du-Loup.

L'édifice de notre Monastère n'est cependant pas encore vendu. Nous avons une promesse d'achat de la part de ATENA Habitation. Le Groupe ATENA a annoncé récemment la transformation de l'ancien monastère des sœurs Clarisses en unités de logements basés sur le principe du cohabitat. Nous souhaitons vraiment que le projet prenne forme au plus tôt.

Qu'est-ce que cela a comporté pour nous concrètement de vider la maison où nous habitons depuis 84 ans? Depuis sa fondation, notre Monastère a logé jusqu'à trente et une religieuses, lesquelles s'activaient à divers travaux pour gagner leur subsistance et aider la population. C'est ainsi qu'il nous a fallu vider l'atelier liturgique qui confectionnait les aubes, chasubles, étoles et autres vêtements nécessaires à la liturgie, tant dans notre diocèse que dans plusieurs autres, au pays ou en mission. L'atelier de tissage qui y était joint, a profité de l'aide des Fermières pour vendre toute la laine, le fil, les accessoires, qui avaient terminé leur mission chez nous.

Notre studio de peinture, très actif à une certaine époque pour fabriquer des drapeaux, des cartes de correspondance, des “adresses” pour des jubilés, des livres d’or et mille autres objets artistiques, contenait encore bien des outils et accessoires que nous avons donnés à d’autres groupes ou communautés nouvelles qui pourront continuer de les utiliser.

Les quelques milliers de livres de notre bibliothèque ont été envoyés à la Fondation des Parlementaires Québécois, organisme Cultures à partager, qui a pour but de favoriser l’apprentissage de la lecture dans les communautés francophones des pays moins nantis.

Le 28 novembre, grâce à la généreuse contribution de plusieurs bénévoles - guidés par monsieur Maurice Sirois - que nous remercions très sincèrement, notre chapelle a rassemblé quelques centaines de personnes qui, sous l’animation expérimentée et gracieuse de notre député-ministre, monsieur Jean D’Amour, ont fait un succès de la vente aux enchères de notre mobilier. En continuation, d’autres bénévoles - animés par madame Hélène Ouellet - ont préparé, pour le 12 décembre, la “vente de garage” des plus petits objets qui se cachaient dans nos nombreuses armoires.

Quant à nous, les soeurs, nous vivons depuis cinq mois un apprivoisement réciproque avec la communauté et chacune des soeurs de l’Enfant-Jésus. Nous prions ensemble chaque jour, partageant l’Eucharistie, et la prière des Heures le matin et le soir. Nous prenons nos repas dans la cafétéria commune, et les dîners et soupers nous permettent d’échanger et de mieux nous connaître les unes les autres.

Tous ces moments sont vécus dans le magnifique décor où est implantée notre résidence, avec une vue imprenable sur l’immensité du fleuve, sur les montagnes de la rive nord, la pointe de Rivière-du-Loup et le tracé harmonieux des rues et des terrains de la partie basse de la belle ville qui est la nôtre. Nous ne pouvons que rendre grâce au Créateur qui nous a préparé une telle splendeur.

Vous imaginez bien que notre vie concrète quotidienne doit s’adapter aussi à notre nouvel environnement. Depuis notre “migration”, nous avons encore poursuivi l’aménagement de nos locaux, et aussi pris du temps pour refaire nos énergies, dépensées si allègrement durant les longs mois de tri et de mise en boîtes. Nous envisageons que quelques mois nous seront encore nécessaires pour bâtir un nouvel horaire, une nouvelle répartition des tâches et réaménager notre vie quotidienne de prière, de travail, d’accueil et de partage fraternel.

Dans tout ce remue-ménage, nous n'avons de cesse de rendre grâce à Dieu qui nous conduit par la main en chacune de nos décisions et en toutes les étapes de notre "pèlerinage". Rendre grâce pour l'accueil des soeurs de l'Enfant-Jésus, pour la possibilité de demeurer à Rivière-du-Loup, pour la sécurité offerte à notre vieillissement et à nos maladies. C'est ainsi que nous avons pu ramener à Rivière-du-Loup nos deux soeurs malades qui avaient bénéficié de l'accueil et des bons soins des Augustines de l'Hôpital-Général de Québec, à qui nous disons un immense merci.

Rendre grâce pour tous nos amis, parents, bienfaiteurs, qui nous ont soutenues dans notre déménagement, et qui continuent de partager avec nous spirituellement et matériellement. Car sans votre aide nous serions incapables d'assumer les frais de notre avenir. Rendre grâce pour la grâce quotidienne qui trace notre chemin intérieur et nous permet de vivre avec vous tous cette année le grand jubilé de la miséricorde.

Rendre grâce pour le soutien spirituel et matériel de nos soeurs clarisses de Valleyfield et de Québec, ainsi que de notre soeur ermite, Lucille, qui nous ont prêté main-forte pendant plusieurs semaines pour le tri et l'emballage, ainsi que pour l'aide si bienveillante de notre ex-cuisinière Madeleine qui a fait de très nombreux transports d'une maison à l'autre et a veillé avec nous à la propreté et à la sécurité des lieux. Merci aussi à monsieur Larochelle et l'abbé Yvan qui ont conseillé nos délibérations et nos décisions. Merci à tous et toutes les bénévoles, et à tous ceux innombrables qui nous ont rendu service. Que Dieu vous bénisse et vous donne la joie et la paix!

Déjà au début de 2015, nous avons vécu un premier exode, lorsque notre soeur Gisèle Dessureault, connue de plusieurs d'entre vous, a passé vers le Père, le 31 mars, après plusieurs mois de faiblesse croissante. C'est elle la première que nous avons conduite à notre nouveau terrain au cimetière de Saint-François-Xavier. Son accueil si plein de bonté pour toutes les personnes qui nous rejoignaient par téléphone ou à la porte du monastère, a répandu plein de douceur et de compassion sur les souffrances pour lesquelles elle avait une oreille nourrie de l'amour de Dieu.

Nous avons connu aussi la peine de perdre nos aumôniers fidèles, l'abbé Denis Lapointe qui célébrait avec nous depuis dix-huit ans et dont nous avons souligné les cinquante ans de sacerdoce, l'abbé Clément Landry que nous avons porté dans la prière durant sa maladie, l'abbé Yvan Morin toujours si disponible et heureux de célébrer chez nous.

À côté des détachements et des peines, il y a eu place pour des moments de joie, de partage, d'enrichissement et d'amitié. Je vous en énumère quelques-uns: La journée diocésaine de la vie consacrée célébrée avec notre évêque et les religieuses du diocèse; la béatification de mère Élisabeth Turgeon, fondatrice des Soeurs du Saint-Rosaire à Rimouski; le partage d'une Eucharistie avec les membres de la Société Histoire-Québec en congrès provincial à Rivière-du-Loup; le concert-bénéfice du Choeur de la Paix et de sa Relève musicale, sous la direction de monsieur Reynald Lavoie; la grande visite de nos deux soeurs québécoises du Monastère de Tahiti, puis de soeur Marie-Zoé, clarisse au Cameroun depuis plus de cinquante ans; le jubilé d'or de soeur Lucie à notre monastère de Sherbrooke; le passage des frères Michel Gagné, Pierre Viau, Jean-Charles Côté, et Jean (du Tchad), capucins; l'Eucharistie avec les membres anglophones de l'OFS de l'Eastern Canada; la célébration de la Sainte-Claire présidée par le frère Jean-Claude capucin, et celle de la Saint-François, avec l'assistant spirituel de notre Association des Clarisses du Québec, le frère France Salesse, capucin.

En terminant cette longue lettre, pourtant trop courte pour tout raconter, nous ne pouvons que vous redire notre attachement, notre soutien dans la prière et nos voeux les meilleurs pour vous et les vôtres durant les trois autres saisons de 2016.

Soyez bénis du Seigneur et bénissons-le pour tout!